



La FAO et le Fonds vert pour le climat: collaboration avec les autres entités accréditées

Comment la FAO collabore-t-elle avec les autres entités accréditées auprès du FVC?

Les systèmes alimentaires sont responsables de plus d'un tiers des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES). Cependant, une agriculture durable et résiliente face au changement climatique offre aux pays des solutions qui leur permettraient d'affronter la crise climatique et d'assurer la sécurité alimentaire. En tant qu'institution spécialisée des Nations Unies, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) partage ses connaissances et son savoir-faire avec les pays qui souhaitent accroître la résilience climatique des populations et des écosystèmes vulnérables, mais aussi réduire les émissions de GES.

Dans le cadre de son partenariat avec le Fonds vert pour le climat (FVC), plus grand fonds mondial consacré à l'action climatique, la FAO collabore avec d'autres entités accréditées auprès du FVC en vue d'exécuter les activités prévues au titre des projets approuvés du Fonds.

À cet égard, le rôle de la FAO consiste à mobiliser des ressources et à exécuter les activités financées sous la supervision de l'entité accréditée partenaire. Elle s'efforce de produire des résultats qui durent au-delà du cycle de vie des projets et met ses vastes connaissances en matière de gestion durable des ressources, de changement climatique et de sécurité alimentaire et hydrique au service d'un développement à faible taux d'émission et résilient face au changement climatique.

Le portefeuille des activités menées par la FAO avec le FVC, dont la valeur est estimée à 1,2 milliard d'USD, comprend sept projets auxquels l'Organisation contribue en qualité de partenaire et qui sont exécutés dans le couloir de la sécheresse d'Amérique centrale et les zones arides de la République dominicaine, en Équateur, au Mozambique, en Palestine, au Paraguay, au Timor-Leste et en Zambie. Plus précisément, la FAO assure des services d'une valeur de 70 millions d'USD dans le cadre des projets approuvés.

Encourager une action climatique impulsée par les pays

La FAO collabore étroitement avec les pays afin de donner une plus grande portée à l'action qu'ils mènent pour transformer les systèmes agroalimentaires et les rendre plus efficaces, plus inclusifs, plus résilients et plus durables en vue d'améliorer la



production, la nutrition, l'environnement et les conditions de vie, en ne laissant personne de côté.

Les activités réalisées dans le cadre des projets visent à donner aux pays les moyens de tenir les engagements pris dans les contributions déterminées au niveau national (CDN) et sont alignées sur les stratégies et programmes nationaux ainsi que sur les objectifs de développement durable (ODD).

Comment le partenariat entre la FAO et le FVC encourage-t-il l'action pour le climat?

Le secteur agricole est extrêmement vulnérable aux effets du changement climatique. Les températures extrêmes, les fortes pluies, les longues périodes de sécheresse et d'autres phénomènes météorologiques extrêmes menacent de plus en plus la sécurité alimentaire et les moyens d'existence de millions de petits exploitants, en particulier des ruraux pauvres.

La FAO travaille avec les pays pour agir face au changement climatique, non seulement en tant que partenaire d'autres entités accréditées chargé de l'exécution des activités prévues au titre des projets, mais aussi en qualité d'organisme chef de file responsable de la mise en œuvre de projets du FVC et en tant que partenaire d'exécution du Programme de préparation du FVC.

En tant qu'entité accréditée auprès du FVC, la FAO apporte aux pays l'aide dont ils ont besoin pour élaborer des propositions de financement concernant des projets d'adaptation et d'atténuation ayant un fort impact, présentant des risques environnementaux et sociaux faibles à modérés, et nécessitant un budget maximum de 250 millions d'USD sous forme de subventions et de cofinancements.

La FAO est également un partenaire d'exécution du Programme d'appui à la planification et aux activités préparatoires du FVC, dont l'objet est d'accorder des subventions pour des projets qui renforcent les capacités des institutions, les mécanismes de gouvernance et les cadres de planification et de programmation et s'inscrivent dans le droit fil des CDN, des plans nationaux d'adaptation (PNA) et d'autres stratégies nationales relatives au changement climatique.

Coup de projecteur sur des projets du FVC dont la FAO est partenaire

Adaptation fondée sur les écosystèmes à l'appui d'un renforcement de la résilience climatique dans le couloir de la sécheresse d'Amérique centrale et les zones arides de la République dominicaine

Doté de 173,4 millions d'USD d'investissements climatiques, ce programme porteur de transformation a pour objet de renforcer la capacité d'adaptation et la résilience climatique des populations rurales, notamment des agriculteurs et des entrepreneurs, dans le couloir de la sécheresse d'Amérique centrale (Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Nicaragua et Panama) et dans les zones arides de la République dominicaine. La FAO joue un rôle de premier plan dans l'exécution de ce programme, qui est dirigé par la Banque centraméricaine d'intégration économique (BCIE), elle aussi accréditée auprès du FVC.

La FAO assurera des services d'une valeur de 46 millions d'USD dans trois domaines: renforcement des capacités, assistance technique et mise en place de sites de démonstration de l'approche d'adaptation fondée sur les écosystèmes dans toute la région. Elle contribuera ainsi à renforcer les capacités techniques dont ont besoin les autorités locales, les agriculteurs et les populations rurales pour mettre en œuvre cette approche et d'autres mesures d'adaptation. En outre, la FAO facilitera des activités de sensibilisation concernant le volet financier du programme.



©FAO/Andrea Galdamez

Paiements liés aux résultats obtenus par le Paraguay au titre du programme REDD+ pendant la période 2015-2017

Ce projet du FVC, dont la valeur s'établit à 50 millions d'USD et qui est dirigé par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), vient récompenser les résultats concrets qui ont été obtenus de 2015 à 2017 par le Paraguay s'agissant d'atténuer le changement climatique et d'enrayer le déboisement et la dégradation des forêts. Pendant cette période, le pays a évité l'émission de 23 millions de tonnes d'équivalent en dioxyde de carbone (éqCO₂) en réduisant le déboisement et la dégradation des forêts et en améliorant les stocks forestiers et la conservation des forêts (activités REDD+). Le Paraguay investira le paiement reçu dans l'exécution de sa stratégie nationale en faveur des forêts et de la croissance durable, qui est alignée sur sa CDN. En sa qualité de partenaire, la FAO met à disposition ses connaissances techniques pour faciliter le suivi des émissions de GES générées par le secteur de l'utilisation des terres, du changement d'affectation des terres et de la foresterie (UTCATF) et par le secteur de l'agriculture, des forêts et des autres utilisations des terres (AFAUT). À cette fin, l'Organisation collabore avec des partenaires en vue de renforcer le système national de surveillance des forêts, notamment en mettant à jour l'inventaire national des forêts, le système de suivi terrestre et par satellite et l'inventaire national des émissions de GES des secteurs UTCATF et AFAUT.

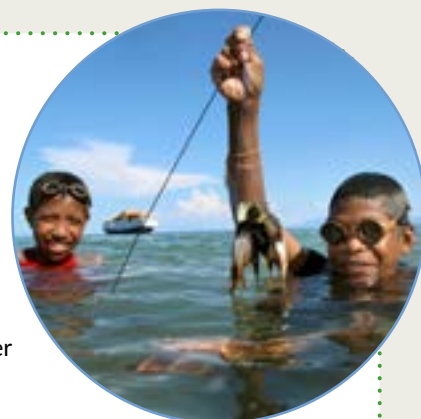


©FAO/Nico Granada

Améliorer les systèmes d'alerte rapide pour renforcer la résilience face aux aléas hydrométéorologiques au Timor-Leste

Petit État insulaire en développement (PEID) figurant également parmi les pays les moins avancés (PMA), le Timor-Leste est extrêmement vulnérable aux effets du changement climatique: hausse des températures moyennes, élévation du niveau de la mer, acidification des océans, précipitations moins prévisibles et plus extrêmes, cyclones tropicaux, inondations, glissements de terrain et longues périodes de sécheresse. En plus d'entraver le développement du pays, le changement climatique menace également les moyens d'existence et le bien-être des habitants, ainsi que la biodiversité et la sécurité alimentaire. Le projet du FVC, dont la valeur est de 21,7 millions d'USD et qui est dirigé par le PNUE, aidera à transformer les systèmes d'information climatique et d'alerte rapide du Timor-Leste, qui sont indispensables pour permettre au pays de lutter contre le changement climatique.

La FAO est un partenaire essentiel du projet et, à ce titre, facilitera l'amélioration du Système d'indice de stress agricole, prêtera un appui technique à la diffusion de données d'alerte rapide spécifiques aux différents secteurs et renforcera les capacités d'alerte et d'intervention rapides dans le secteur agricole.



©UN/Martine Peereit

À propos du Fonds vert pour le climat

Le Fonds vert pour le climat est le plus grand fonds mondial consacré à l'action climatique. Il a été établi en 2010 en tant que mécanisme de financement pour la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC),

l'objectif étant d'aider les pays en développement et en transition à transposer à plus grande échelle les activités qu'ils mènent pour atteindre la cible énoncée dans l'Accord de Paris, à savoir contenir l'élévation de la température moyenne de la planète nettement en dessous de 2 degrés Celsius.

Contact: Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site web, www.fao.org/gcf/fr, ou écrivez à l'adresse fao-gcf-team@fao.org



Certains droits réservés. Document publié sous licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO.